

ARMÉE IVOIRIENNE

HISTOIRE - TÉMOIGNAGES - PARCOURS SINGULIERS



HOMMAGE AU GENERAL DE BRIGADE KOUAKOU KOFFI RENE



28/11/64 – 31/08/25

Bien peu de personnes savent que l'on doit au hongrois Denes Gabor le principe de l'holographie, depuis 1948. Dans sa définition, l'holographie est un procédé d'enregistrement qui permet de restituer l'image d'un objet en trois dimensions. Une fois que j'ai dit cela, je peux enclencher pour dire que bien peu de personnes, dans l'Armée ivoirienne savent que le Général KOUAKOU KOFFI René, qui nous a quitté le 31 août 2025, était l'un des deux seuls Officiers ivoiriens spécialistes de l'holographie. J'aurai l'occasion de vous expliquer d'où je tiens cette information méconnue.

Du Général KOUAKOU KOFFI René, je me souviens de nos années à l'Ecole Militaire Préparatoire Technique de Bingerville (EMPT). C'était mon cadet puisqu'il y est rentré en 1977 et moi en 1975.

Après l'EMPT, je suis parti en formation en France et j'ai intégré l'Ecole Spéciale Militaire de Saint-Cyr en 1985 alors que KOUAKOU KOFFI René a intégré l'Ecole Royale Militaire de Bruxelles en Belgique. Pour le taquiner, je lui disais qu'il était le premier de la filière Belge, celle de la formation des officiers ivoiriens en Belgique. Et nos chemins se sont alors régulièrement croisés en Europe. J'allais le voir souvent à Bruxelles et lui à son tour venait en Bretagne, à l'ESM de Saint-Cyr. Nous étions jeunes et nous avons beaucoup d'affinités. Une vraie amitié s'est alors

installée entre nous et durant les vacances nous nous retrouvions à Cocody avec d'autres amis comme le Général KOUAME Messou, à refaire le monde et à profiter de la vie.

Lorsque j'allais voir KOUAKOU KOFFI René en Belgique en 1988, je me souviens des longues heures d'échanges que nous avions au sujet de... l'holographie qui était sa véritable passion. Il avait rédigé, avec le Colonel Major WOUEDJA Bléoué Noël un mémoire de grande qualité sur ce sujet pendant sa scolarité à l'Ecole Royale Militaire. Le thème de ce mémoire était « Réalisation d'un hologramme de phase » et il avait été supervisé par le Professeur Emile SWEICHER.

Avec un de ses camarades de promotion, de nationalité belge et dont j'oublie le nom, nous nous promenions dans les rues de Bruxelles, autour du petit Julien, symbole de Bruxelles, le Manneken pis. Les rues de Bruxelles n'avaient pas de secrets pour KOUAKOU KOFFI René. Nous avions une passion commune, la musique antillaise que nous écoutions à longueur de journée. Quelle belle époque !

Je suis revenu de ma formation en France en 1989, bien avant KOUAKOU KOFFI René, qui lui ne m'a rejoint que deux ans

plus tard. Et nous nous sommes retrouvés à BOUAKE, au 1^{er} Bataillon du Génie car comme moi, il avait choisi l'arme du Génie. Je crois avoir été pour quelque chose dans ce choix d'armes et cela m'a toujours procuré une grande joie de savoir que KOUAKOU KOFFI René se destinait à l'arme du Génie, l'arme des bâtisseurs. Il gardait toujours sa posture joyeuse, faite d'élégance et de sérieux dans son métier. Et avec toujours ce petit sourire.

Au gré des affections nous nous sommes éloignés mais je suivais de loin sa discrète et régulière évolution au sein de l'Institution Militaire. Lorsque l'occasion se présentait et quand nous nous retrouvions, nous ne manquions pas de parler de ... l'holographie et des rues de Bruxelles. Il me rappelait souvent qu'il dirigeait, sur le thème de l'holographie avec le Colonel Major WOUEDJA, les journées portes ouvertes à l'Ecole Royale Militaire de Bruxelles. D'emblée, il faisait partie des meilleurs et son temps de commandement au 1^{er} Bataillon du Génie va le montrer.

En 2005, je me suis retrouvé à la Direction du Génie et des Equipements Militaires (DGEM) comme sous-directeur du Génie au Ministère de la Défense. Auparavant, KOUAKOU KOFFI René avait fait sa formation d'ingénieur en Bâtiment et Travaux Publics à l'INHPB de Yamoussoukro de sorte que quand j'ai été affecté à

l'EMPT de Bingerville comme Chef de Corps, tout naturellement il m'a remplacé à la Direction du Génie. En permanence nous nous croisons et je sentais toujours en lui cette fibre scientifique si particulière. Ce reflet de la troisième dimension en filigrane et en permanence. Encore et toujours l'holographie, cette science qui trouve son application de nos jours dans les sonars des sous-marins, dans les lunettes à infra-rouge, dans les intensificateurs de lumière et les expositions photographiques.

En 2012, nous nous sommes retrouvés sur le projet de réhabilitation du camp militaire de SEQUELA que j'avais proposé comme Centre d'Instruction pour la formation Initiale des Militaires du Rang. Des travaux devaient être réalisés dans ce Camp et nous nous sommes retrouvés, tous les deux à SEQUELA, moi, comme Chef de la Division Logistique de l'Etat-Major Général et lui comme Chef de corps du 1^{er} Bataillon du Génie. Il avait fait venir des engins pour les travaux de terrassement et ses sapeurs pour la réhabilitation des bâtiments. Ensemble, déjà en 2012, nous avions prévu une belle destinée pour ce Camp que nous étions en train de réhabiliter. L'histoire nous donne aujourd'hui raison car ce Camp est devenu essentiel dans la formation des troupes pour l'Armée ivoirienne.

Le Général KOUAKOU Koffi René m'a toujours présenté deux visages. Le premier, celui de cet officier élégant, au verbe juste et mesuré. Le deuxième, celui du scientifique affirmé et passionné de son métier.

Il a aussi connu des moments difficiles, mais au final, sa force de caractère aura prévalu et lui aura permis d'accéder au grade de Général de Brigade. Le meilleur était sûrement à venir mais Dieu en a décidé autrement.

Mes condoléances à sa famille, à son épouse et au Général de Corps d'Armée, Lassina DOUMBIA, Chef d'Etat-Major Général des Armées qui avait une proximité ancienne avec lui et qui, je le sais, doit être bien meurtri. J'ai aussi une pensée pour ses camarades de promotion à l'EMPT, ceux qui étaient avec lui en Belgique et pour qui il représentait beaucoup.

Je ne peux pas terminer sans évoquer ce célèbre penseur Africain Birago DIOP, pour qui les morts ne sont pas morts. Ils sont dans le souffle du vent, dans le bruissement des vagues, dans l'air, en fait partout. Tout doit nous les rappeler. Dans ce long cheminement qu'est la vie, nous devons faire attention aux choses plus qu'aux êtres. L'essence de l'homme est qu'il est infini et immortel quand il reste dans l'esprit des vivants. Le Général de Brigade KOUAKOU KOFFI René est définitivement rentré dans

cette troisième dimension, celle de l'holographie qui s'imprime, s'exprime et reste permanente.

Les systèmes modernes sur les voitures intègrent la technologie de l'holographie sur le tableau de bord. Je crois avoir trouvé le moyen de ne plus jamais oublier le Général de Brigade KOUAKOU KOFFI René car à chaque fois que le reflet de la troisième dimension de l'image apparaîtra sur le tableau de bord de mon véhicule, j'aurai une pensée pour lui, qui, depuis 1988 m'enseignait que cette science de l'holographie avait un avenir. Oui mon Général, moi, je ne t'oublierai jamais car le reflet de ta passion sera toujours là.





**Ecrit par le Général de Brigade (2S) Assamoua
Guiézou Konan Edouard**